

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 26 (1938)

Heft: 525

Artikel: Carnet de la quinzaine

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-263050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Petit Courrier de nos Lectrices

Reclusse (Genève) à Indignée (Genève). (N° 521). — Je comprends très bien, Madame, que vous soyez indignée, mais, voyez-vous, tout ce qui est travail manuel n'est jamais payé ce qu'il vaut, que ce soit couture, broderie, tricotage, etc. Il y a un certain temps, j'ai tricoté un « esquimau » complet pour bébé de 4 ans; quand je me suis présentée au magasin, je suis restée ébahie devant la patronne qui m'a aligné 3 fr. pour mon travail! J'étais trop vexée pour discuter (j'aurais dit des sortes!), mais j'ai repousé les 3 fr. sur la banque en disant: « Non merci! et je suis partie, je crois bien sans salut! Ma dignité était sauve; je préférerais faire un cadeau à cette femme que d'accepter un salaire de misère. Inutile de dire qu'elle ne m'a jamais revue, mais que j'ai chaudement recommandé à mes amis de ne pas aller dans ce magasin!

Dépuis environ cinq ans que mon seul gagnepain (façon de parler parce que le tricot ne me suffit pas pour mon entretien) est le tricotage, j'en ai déjà vu quelques-unes et je pourrais vous en raconter! Heureusement qu'il se trouve quand même des clients assez humains et compréhensifs qui font digérer les autres!!

Suzy à Timide (N° 523). — Votre observation, ma jeune amie, est un reproche indirect aux jeunes qui ne s'intéressent guère aux graves questions sociales, politiques, économiques, qui font l'objet des discussions des Associations féminines. Le goût de la chose publique, le sentiment de ses responsabilités vis-à-vis de la collectivité ne s'éprouvent guère dans le bel âge, ceci dit à votre décharge et à celle de vos contemporaines. Ce n'est guère que vers la quarantaine bien sonnée que l'on se rassemble pour étudier en commun ces graves problèmes. Considérez les électeurs. C'est généralement vers le « mezzo del cammino » que nos frères s'intéressent aux affaires publiques et y participent. Il est vrai que les temps actuels nous apportent un sérieux rajeunis-

sement des cadres, de tous les cadres, qui infirme un peu ce qui précède.

Faites un effort, vous, Timide, et vos sœurs aussi timides, allez bravement vous mêler à vos ainées. Vous en tirerez quelque profit et des enseignements utiles. Elles aussi, d'ailleurs.

E. D. (Lausanne) à une très ancienne suffragiste lausannoise (N° 524). — Évidemment, les droits de mutation diminuent sérieusement la valeur des legs que reçoivent les institutions de bienfaisance et d'utilité publique. Ce n'est cependant pas une raison de donner à l'Etat l'argent que l'on peut léguer à des œuvres privées menées par des femmes ou par des comités mixtes. Je cite au hasard les œuvres suivantes créées et dirigées par des femmes: les Matriers, près de Grandson, pour jeunes filles anomalies; le Foyer maternel, à Lutry, pour les mères non mariées; Notre Maison, asile familial pour des jeunes filles, à Lausanne; l'Œuvre de la Maternité, à Lausanne; les Amies de la Jeune Fille; les Femmes abstinentes, etc., etc.; et parmi les œuvres mixtes: toutes les créations de la Ligue vaudoise contre la tuberculose; plusieurs orphelinats privés; l'Abri-Poupoumérie, le Foyer féminin et la Clé, la Maison du Vieil, la Solidarité en faveur de l'Enfance abandonnée, les Clochettes, Eben Hezer, le Bureau central d'assistance, Pour les Petits, à Lausanne; l'Asile du Châtelard-s/Lutry; la Clé des Champs, à Mézières, etc., etc.

Enfant terrible (a.P.) à Trait d'Union (Genève). (N° 524). — Eh bien! Madame, votre réponse ne me satisfait pas et j'ai bien peur que votre rédacteur genevois, qui vous disait que les femmes ne s'intéressent qu'à des soins de beauté ou des recettes de cuisine, n'ait raison après tout! Voyez plutôt: vous me dites que les femmes qui s'intéressent à « autre chose » devraient se grouper. Bon. Mais alors, comment se fait-il que, si elles s'intéressent à « autre chose » il soit nécessaire de parallèlement stimuler leur zèle pour soutenir les publications qui traitent de ces « autres choses »? J'ai été bleue de surprise en lisant, il y a

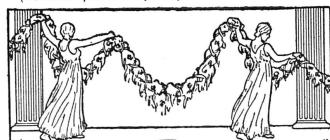
ceste Assemblée générale étant la dernière que présidait Mme Ed. Chapuisat, qui après 14 années consécutive de présidence quittait ses fonctions ayant opposé sa décision irrévocable de rentrer dans le rang à toutes les démarches faites auprès d'elle. Et la présence de si nombreux membres d'une Société, à laquelle elle a tant apporté depuis 1924, lui a certainement prouvé, autant que les discours qui lui ont été adressés, l'affection et la reconnaissance qui n'ont pas cessé de l'entourer.

Après un si fort animé, on entendit d'abord un rapport concis de Mme G. Laporte, qui releva les principales activités de l'Union durant le dernier exercice: conférences et causeries diverses, Revue d'Escalade, vacances de mères de famille, ent'aide ménagère (collecte de légumes pour familles nécessiteuses), bibliothèque, réunion de couture, bureau de dactylographie, adhésion au Centre de Liaison, etc.; puis quatre « témoignages » si l'on peut s'exprimer ainsi, des membres de l'Union de plus ou moins ancienne (Mmes Maurice Dumont, Alb. Roehmeyer-Cherbuliez et Mme Hélène Nauflé) qui dirent toutes ce qu'elles avaient trouvé dans cette Société, et les raisons qu'elles avaient pour en être membres.

Mme Guérard, en qualité de plus ancien membre du Comité, prit ensuite la parole pour remercier Mme Chapuisat de tout ce qu'elle avait fait pour l'Union des Femmes, rappelant ses débuts alors que, jeune mère de famille, elle se demandait avec crainte si là était bien sa place! et caractérisant avec honneur ses qualités essentielles de bonne grâce, d'enthousiasme, d'affabilité, de fidélité dans l'accomplissement du devoir, sa complète attachement à l'égard des idées différentes, de certaines de ses collaboratrices. Un magnifique plateau en argent, fut offert à ce moment-là à Mme Chapuisat, qui remercia avec émotion toutes les souscriptrices à ce cadeau, et Mme Emilie Trembley, que le scrutin dérouillé à l'instant même, venait d'appeler à la présidence de l'Union, lut encore le texte d'une adresse signée par les membres de l'Union à leur présidente sortant de charge.

Et maintenant, une page de plus est tournée dans la vie de la doyenne de nos Sociétés féminines genevoises, et il est inévitable qu'une certaine mélancolie ne se glisse dans le cœur de celles qui ont déjà tourné nombre de ces pages... Mais comme le Comité a été réelu presque en entier, et que Mme Chapuisat en reste membre, de grands changements ne sont pas à prévoir, et c'est donc en toute tranquillité que Mme Trembley, que nous félicitons ici pour son élection, va pouvoir orienter le gouvernement de l'Union des Femmes dans des eaux bien connues. M. F.

(Retardé faute de place)



A travers les Sociétés

Union des travailleurs sociaux de Genève.

Mme Ritzschel, Service social volontaire, Bourg-de-Four, 24, recevront avec reconnaissance un m...elas à une place. (Tél. 41.125)

Union des femmes de Genève.

Il y ait foulé le 14 mai dernier, dans le local fleuri et ensOLEILLÉ de la rue Etienne-Dumont,

cette Assemblée générale étant la dernière que présidait Mme Ed. Chapuisat, qui après 14 années consécutive de présidence quittait ses fonctions ayant opposé sa décision irrévocable de rentrer dans le rang à toutes les démarches faites auprès d'elle. Et la présence de si nombreux membres d'une Société, à laquelle elle a tant apporté depuis 1924, lui a certainement prouvé, autant que les discours qui lui ont été adressés, l'affection et la reconnaissance qui n'ont pas cessé de l'entourer.

Après un si fort animé, on entendit d'abord un rapport concis de Mme G. Laporte, qui releva les principales activités de l'Union durant le dernier exercice: conférences et causeries diverses, Revue d'Escalade, vacances de mères de famille, ent'aide ménagère (collecte de légumes pour familles nécessiteuses), bibliothèque, réunion de couture, bureau de dactylographie, adhésion au Centre de Liaison, etc.; puis quatre « témoignages » si l'on peut s'exprimer ainsi, des membres de l'Union de plus ou moins ancienne (Mmes Maurice Dumont, Alb. Roehmeyer-Cherbuliez et Mme Hélène Nauflé) qui dirent toutes ce qu'elles avaient trouvé dans cette Société, et les raisons qu'elles avaient pour en être membres.

Mme Guérard, en qualité de plus ancien membre du Comité, prit ensuite la parole pour remercier Mme Chapuisat de tout ce qu'elle avait fait pour l'Union des Femmes, rappelant ses débuts alors que, jeune mère de famille, elle se demandait avec crainte si là était bien sa place! et caractérisant avec honneur ses qualités essentielles de bonne grâce, d'enthousiasme, d'affabilité, de fidélité dans l'accomplissement du devoir, sa complète attachement à l'égard des idées différentes, de certaines de ses collaboratrices. Un magnifique plateau en argent, fut offert à ce moment-là à Mme Chapuisat, qui remercia avec émotion toutes les souscriptrices à ce cadeau, et Mme Emilie Trembley, que le scrutin dérouillé à l'instant même, venait d'appeler à la présidence de l'Union, lut encore le texte d'une adresse signée par les membres de l'Union à leur présidente sortant de charge.

Et maintenant, une page de plus est tournée dans la vie de la doyenne de nos Sociétés féminines genevoises, et il est inévitable qu'une certaine mélancolie ne se glisse dans le cœur de celles qui ont déjà tourné nombre de ces pages... Mais comme le Comité a été réelu presque en entier, et que Mme Chapuisat en reste membre, de grands changements ne sont pas à prévoir, et c'est donc en toute tranquillité que Mme Trembley, que nous félicitons ici pour son élection, va pouvoir orienter le gouvernement de l'Union des Femmes dans des eaux bien connues. M. F.

quelques semaines, dans ce Mouvement Féministe auquel je ne suis abonnée que depuis peu, que le 72 % des féministes enrégimentées dans vos Sociétés ne connaît ni se soutient ce journal — que pour ma part je trouve très bien — et je me demande aussi, si votre thèse était juste, s'il serait nécessaire qu'une dame aille aux Asséblées féministes faire de la propagande pour vos journaux, comme j'ai lu que cela s'est fait à Genève dernièrement.

Excusez-moi, Madame, de vous parler si franchement, mais quand j'ai quelque chose sur le cœur, je le dis, et c'est pourquoi je signe comme vous le voyez.

Liseuse à Enfant terrible. (N° 523). — N'êtes-vous pas trop pessimiste dans votre appréciation des « Pages féminines » de nos quotidiens, et par là même un peu injuste? Par exemple, la « Page féminine » du journal bâlois National Zeitung m'est tombée sous les yeux l'autre jour, et je l'ai trouvée vraiment très bien, tout à fait rédigée selon les idées auxquelles vous et moi nous tenons. Et avez-vous lu dans la « Page » du Journal de Genève du 3 juin l'excellent article, si carrément féministe de S. Bonard (qui est, si je ne me trompe, collaboratrice de ce journal) et cela ne vous a-t-il pas satisfait?

Une moraliste perplexe. — Je serais bien intéressée de savoir l'opinion de mes collègues, lectrices de cet excellent journal, sur les loteries de bienfaisance, comme cette Loterie romande, dont on nous a corné les oreilles et aveuglé les yeux depuis des semaines, et qui se tire aujourd'hui même. Pour ma part, et malgré son but de bienfaisance, j'y suis carrément opposée pour motifs de morale publique. Mais mon mari se moque de moi, en me traitant de « vertuiste », et me disant que si je devais en recevoir quelques milliers de francs pour la crèche dont je m'occupe, et qui est toujours en déficit, je jugerais autrement. Qu'en pensent les féministes?

Commission romande de radiodiffusion. 18 h. à 18 h. 15 : *Comment parler à nos grands fils*, causerie par T.S.F. par Mme Paul Chappuis (Belmont, Vaud).

Dimanche 19 juin: GENÈVE: Union des Travailleurs sociaux: 19 h. 45 à 19 h. 50: *Les cinq minutes de la solidarité*, causerie par Radio sur des œuvres sociales romandes; *Les vacances pour mères de famille*.

Lundi 20 juin: GENÈVE: Club Soroptimist: Réunion mensuelle. Souper champêtre, réservé aux membres du Club et à leurs amis. Rendez-vous place du Molard, à 19 h. 30.

Une comptable genevoise, expérimentée se charge de tous travaux: organisation, tenue de livres, bilans, revisions, impôts. Travail à l'heure ou à forfait. Références de tout premier ordre. Ecrire au journal sous initiales M. R.

STOPPAGE

Restauration artistique de tapis et châles des Indes
Retissage de tissus en tous genres — Soie et lingerie
Spécialité de pièces invisibles

Mme R. WILD-CLARISSE

MAISON SPÉCIALE

Rue du Vieux-Collège, 6
GENÈVE
Téléphone: 50.537

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(télé Poste) Tél. 45.591

Explications gratuites de Mme V. Renaud

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence

"VOLUNTAS"
A LUGANO (Fondée en 1896)
Prop. Mmes Volunteri.
(Timbre p. réponse)

The International Suffrage News
(JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes
Prixe de l'abonnement annuel: 6 sh.
6,50 fr. suisses
12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

Une belle chevelure
Un visage frais et reposé
grâce aux **PRODUITS PASCHE** les plus anciens et les plus appréciés.

Produits capillaires - Produits de beauté

Donnez donc la préférence aux produits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'

INSTITUT PASCHE-VEVEY
TÉLÉPHONE 51.347

Les échantillons: **Cold cream, crème de jour, crème citron**, contre 40 cts.
en timbres-poste.

L'INSTITUT PASCHE forme en tout temps des élèves. **Demandez nos nouvelles conditions**. Nous cherchons **voyageuses** à la commission présentant bien, et ayant déjà visité clientèle particulière.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENEVE

Une recette

La CRÈME FRAICHE des LAITERIES RÉUNIES

est préparée spécialement pour être fouettée. Mais, pour obtenir un bon résultat, il convient de la fouetter très froide et sans trop de force.
Fouetter n'est pas battre!



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone: 43.285 (permanent)
s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS